

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

## QUÉBEC

ET

### BULLETIN DES ŒUVRES

DE

#### L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

#### ABONNEMENTS :

Canada : \$1.50.— Ville de Québec, États-Unis, et Pays  
de l'Union postale, \$2.00 (10 fr.).

Doivent être payés d'avance.

---

Manuscrits, communications et abonnements doivent être adressés à la SEMAINE RELIGIEUSE, 103, rue Ste-Anne, Québec.

---

La SEMAINE RELIGIEUSE DE QUÉBEC est publiée par l'Action Sociale Catholique, propriétaire, et est imprimée au No 103 rue Ste-Anne, Québec, par *L'Action Sociale Limitée*.

# VIN DE MESSE

## CERTIFICAT

Archevêché de Québec, 1er août 1914.

Après m'être assuré que la fabrication du vin de messe dit de SAINT-NAZAIRE, vendu par la maison A. TOUSSAINT & CIE, se fait toujo sous la surveillance immédiate d'un prêtre compétent, je n'hésite pas, sur le rapport de ce dernier, à renouveler l'approbation que j'ai déjà donnée à ce vin liturgique dans ma circulaire du 1er mars 1897.

† L.-N. CARDINAL BÉGIN ARCH. DE QUÉBEC.

Extrait de la circulaire du 1er mars 1897.

« Les vins importés, même avec les meilleures recommandations, ne nous mettront jamais à l'abri de toute inquiétude.

« ... Messieurs A. Toussaint & Cie ont établi à Québec une fabrique spéciale de vin de messe. Comme témoignage de ma satisfaction et pour assurer le succès d'une entreprise si importante pour le clergé, j'ai chargé un de mes prêtres de surveiller la fabrication des vins liturgiques de cette maison; sur le rapport très favorable de cet ecclésiastique, je n'hésite pas à le recommander de nouveau à messieurs les curés du diocèse.

« Si nous arrivons à fabriquer au pays tout notre vin de messe, ce sera un grand soulagement pour tous les prêtres. »



## CASAVANT FRERES

...FACTEURS D'ORGUES...

Saint-Hyacinthe, Qué.

Au delà de 650 orgues ont été construites par cette Maison, dont 52 à 4 claviers, 147 à 3 claviers, 418 à 2 claviers, etc. ....

Les plus remarquables sont celles de  
l'église Saint-Paul, Toronto. (Les plus grandes du Canada  
l'université de Toronto.  
L'église du Saint-Nom-de-Jésus, Maisonneuve  
L'église Notre-Dame, Montréal.  
L'église Saint-Jean-Baptiste, Montréal.  
La cathédrale de Montréal.  
La basilique de Québec  
La basilique d'Ottawa.  
La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré  
Le Grand Opéra de Boston.  
L'église Saint-François-Xavier, New-York.  
La cathédrale de Trois-Rivières.  
La cathédrale de Chicoutimi.  
La cathédrale de Nicolet.

# A MM. LES CURÉS

VOUS AVEZ BESOIN DE...

\$10,000

\$25,000

\$50,000

\$100,000 ?

*Pour votre église, votre presbytère,  
votre école?*

Adressez-vous à nous, nous pouvons vous obtenir ces sommes à d'excellentes conditions.

Nous payons comptant et préparons les procédures nécessaires

**Versailles, Vidricaire, Boulais, Ltée.**  
**MONTREAL**

*Représentants*

**HAMEL & MACKAY, NOTAIRES**

198, rue St-Jean, QUÉBEC. Tél. 4455

REMPLEISSEZ ET ADRESSEZ-NOUS LA FORMULE SUIVANTE :

à le 191

MM. HAMEL & MACKAY, notaires,  
Québec.

*Messieurs,*

*Veillez donc m'adresser, sans obligations de ma part, les conditions pour un emprunt de \$.....dont*

*a besoin la* { *fabrique de*  
*c. scolaire de.....*

*Signature.....*

*Adresse.....*

Ne Toussez Plus ! Employez, dès le début d'un rhume

**=TAROL=**

et votre rhume guérira facilement. Tarol est composé de Goudron, d'Huile de Foie de Morue et autres médicaments efficaces. Il soulage et guérit toutes les affections des voies respiratoires.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

2

Si vous êtes Fatigués, Surmenés, Epuisés, Neurasthéniques, vous trouverez dans

**“BROMA”**

**“Tonique pour les nerfs”**

le reconstituant par excellence de l'organisme en détresse. Il répare les pertes, tonifie et régénère le système nerveux.

En vente partout.—Dr Ed. Morin & Cie., Limitée, Québec, Can.

**FORTIFIEZ VOS POUMONS** et préservez-vous de la Grippe, des Bronchites, des Rhumes en employant le

**=VIN MORIN=**

**CRÉSO-PHATES**

C'est le reconstituant par excellence pour tous ceux qui sont faibles de poitrine et sujets aux rhumes.

En Vente Partout.

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.

2

**CIERGES ET VINS DE MESSE**

**MAISON J.-B. LASNIER PÈRE**

FABRICANT DE CIERGES, BOUGIES, CHANDELLES  
IMPORTATEUR DE VINS DE MESSE

*La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.*

ENTREPOT, MAGASIN ET BUREAU  
**RUE ST-GEORGES, LÉVIS.**

TÉLÉPHONES  
Bell 91  
National 169

Bureau: 82 rue St-Pierre Téléphone 363  
Résidence: 18, rue Ste-Julie

**CHARLES GAGNON**

AGENT ET COURTIER  
D'ASSURANCES  
FEU, VIE, ACCIDENTS,  
MARINE, Etc.

**J.-E. LIVERNOIS**

LIMITÉE

IMPORTATEURS EN GROS

Produits Chimiques, Remèdes  
Brevetés, Parfums, Etc., Etc.

**RUE ST-JEAN, - QUÉBEC,**  
CANADA.

**MATTE & MATTE**

COMPTABLES

Vérification (Audition) — In-  
ventaire — Préparation de bilan —  
Fidé-commis — Administration de  
biens de succession — Perception  
— Compromis entre Débiteurs et  
Créanciers — Liquidation de fail-  
lite.

88, rue St-Pierre,  
QUEBEC.

**POUR CONVENIR A TOUTES LES BOURSES**

Nous vendons le CHARBON DUR au sac de 100 lbs.

Et le CHARBON de BOIS " CASTOR " au minot.

PRIX CONVENABLES.

**CHARCOAL SUPPLY Co. OF QUEBEC, LIMITED.**

Département de Québec.

LEO GAUDRY,  
Gérant.

92, rue St-Roch.

Téléphone : 3320.

# LA BANQUE NATIONALE

**SIEGE SOCIAL : QUÉBEC.**

Capital autorisé : Cinq millions de piastres

Capital payé : Deux millions de piastres

Réserve : Deux millions deux cent mille piastres.



Ces **COFFRETS D'ÉPARGNES** sont mis à la disposition du public pour favoriser la pratique de l'économie dans toutes les classes de la société.

Nous invitons les cultivateurs et les ouvriers à nous confier un premier dépôt **D'UN DOLLAR**; ce dépôt leur donnera droit à un coffret qui restera leur propriété jusqu'à ce qu'ils le rendent en bon état à la Banque; celle-ci alors leur remboursera leur dépôt, plus un intérêt, qui sera compté aux taux courant le plus élevé.

Voici un excellent moyen de mettre quelque chose de côté pour les vieux jours ou encore pour l'avenir des enfants.

Nous serons heureux de fournir tous les renseignements voulus concernant ce **NOUVEAU SYSTÈME D'ÉPARGNE**.

## RAPIDITÉ D'ACCUMULATION D'ÉPARGNES MENSUELLES PLACÉES A 3% INTÉRÊT COMPOSÉ

En supposant qu'un client dépose en banque \$5.00 tous les mois, à compter de la naissance d'un de ses enfants, cette épargne périodique rapportera, en **VIINGT ET UN ANS**, la jolie somme de \$1751.91, capital et intérêts.

Le tableau suivant montre bien la progression rapide de divers montants confiés à notre département d'épargnes :

Ans	\$5.00	\$10.00	\$15.00	\$20.00	\$25.00	\$30.00
	PAR MOIS					
1	\$ 60.95	\$121.92	\$182.91	\$243.91	\$ 304.87	\$ 365.85
2	123.73	247.51	371.51	495.17	618.93	742.70
3	188.41	376.89	565.48	754.08	942.49	1130.97
4	255.05	510.19	765.48	1090.73	1375.83	1680.87
5	323.72	647.53	971.53	1296.43	1619.25	1948.06
6	394.44	789.00	1183.80	1578.53	1973.05	2367.61
7	467.30	934.76	1402.49	1870.13	2387.55	2804.99
8	542.37	1084.92	1627.79	2170.56	2713.06	3265.99
9	619.70	1239.61	1859.80	2480.07	3099.94	3719.90
10	699.38	1398.95	2099.01	2798.94	3498.49	4198.05
11	781.47	1563.17	2345.38	3137.42	3909.00	4690.77
12	866.04	1732.32	2590.19	3495.84	4332.12	5198.87
13	953.17	1906.60	2846.66	3874.58	4787.92	5721.81
14	1042.83	2086.13	3113.03	4273.07	5266.84	6260.96
15	1135.35	2271.09	3407.88	4684.81	5769.41	6815.10
16	1230.64	2461.64	3698.48	4924.83	6156.93	7386.91
17	1328.73	2657.95	3988.61	5317.67	6646.85	7976.00
18	1429.87	2860.19	4291.46	5722.29	7162.60	8582.91
19	1534.03	3068.55	4604.08	6139.15	7673.65	9208.15
20	1641.35	3283.21	4926.18	6568.61	8210.45	9862.29
21	1751.91	3504.35	5257.95	7011.05	8763.46	10515.90

## MANDATS D'ARGENT DE LA BANQUE NATIONALE

Nos succursales sont autorisées à émettre des Mandats payables dans tout le Canada, sauf le Yukon, aux taux suivants :

\$ 5.00 ou moins	.....	\$ sous
de 5.00 à 10.00	.....	6 "
de 10.00 à 30.00	.....	10 "
de 30.00 à 50.00	.....	15 "

Beaucoup de nos clients et le public en général ignorent l'existence de ce service chez nous, même que celui des Postes et des Messageries (Express), il est plus prompt et tout aussi sûr. Nos Mandats sont payables dans tous les bureaux de banques du Canada, par présentation et sans commission. Nous vous invitons à profiter de ces remarquables avantages.

# COMPAGNIE CHINIC

## QUEBEC

ANCIENNE MAISON MÉTHOT FONDÉE EN 1808

MARCHANDS QUINCAILLIERS EN GROS ET  
EN DÉTAIL

FOURNISSEURS ORDINAIRES

DU CLERGÉ DES FABRIQUES,  
DES INSTITUTIONS RELIGIEUSES  
ET DES MAISONS D'ÉDUCATION

BON MARCHÉ EXCEPTIONNEL UN SEUL PRIX

### JOS.-P. OUELLET

ARCHITECTE ET ÉVALUATEUR

DIPLOMÉ : "A. A. F. A." ————— et ————— MEMBRE DE L'I. N. A. C.

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

28, rue Ste-Famille, QUEBEC

Téléphone 177

### GARAND & THIBAUT, DOREURS, ARGENTEURS et NICKLEURS

308½, rue Saint-Joseph, QUEBEC Tél. 4448.

Atelier pour le placage de l'or, de l'argent, du nickel, du cuivre.—Oxydage  
— Vieilles argenteries remises à neuf. — Couchettes en cuivre  
et vieux lustres nettoyés, et vernis.—Argenteries de voitures.

Aussi : Réparation de vases sacrés et de bronzes d'églises.

Spécialité: OUVRAGE GARANTI. Une visite est sollicitée

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

(Constituée en corporation par une loi d'arrangement, de juillet 1900)

**SIÈGE SOCIAL: 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL**

Capital autorisé - - - - - \$2,000,000.00  
Capital payé et surplus au 31 Déc. 1917 - - - - - \$1,750,000.00  
Actif total, au delà de - - - - - \$1,000,000.00

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président: L'hon. Sir HENRI DE LAPOINTE, C.P., de la Maison Laporte, Martel (Libé), administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.

Vice-Président: M. W. Z. CAMPLBY, Capitaliste.  
Vice-Président et gérant général: M. TANCHEMONT BERNIER.

M. G. M. BOURGEOIS, Vice-Président de la "Canadian Pacific Railway Co."

L'hon. NIKERSON GARDNER, C.P., ex ministre de l'Agriculture, président de la Cie de Pulpe de Chicoutimi.

M. L. J. O. BRADENHEIM, de la Librairie Beauchemin (Libé).

M. M. CHEVALIER, Directeur général du Crédit Foncier Franco-Canadien.

84 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario et du Nouveau-Brunswick.  
Lettres de crédit circulaires pour toutes les parties du monde.

## SUCCESSALES DE QUÉBEC :

93 RUE ST-PIERRE

LÉON T. DESRIVIERES, GÉRANT.

BOULEVARD LANGELIER

J.-ALPH. FUGÈRE, GÉRANT.

## BUREAU DE CONTRÔLE

(Commissaires-Censeurs)

Président: Hon. Sir ALEXANDRE LACOMBE, es-juge en chef de la Cour du Banc du Roi.

L'hon. N. PÉRODRAU, Ministre sans portefeuille de la province de Québec, administrateur de la "Montreal Light, Heat & Power Co."

M. S. J. B. HOLLAND, Président de la Compagnie de papier Belland.

# Bovril pour la cuisine d'été.

Les cuisiniers, qui connaissent leur affaire, se servent du BOVRIL tout le long de l'année. BOVRIL est la meilleure viande sous la forme la plus commode. Une cuillerée ici et là fait un monde de différence dans la saveur des soupes et des sauces. Ne restez jamais sans BOVRIL à la cuisine.





---

---

# SEMAINE RELIGIEUSE

DE

QUÉBEC

ET

BULLETIN DES ŒUVRES DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

---

---

## SOMMAIRE

*Calendrier de la semaine, 673. — Quarante-Heures, 673.*

**Partie officielle :** Nominations ecclésiastiques, 674

**Partie non officielle :** CAUSERIE DE LA SEMAINE : La terreur ouvrière, 674.  
— LITURGIE ET DISCIPLINE : Du nom de l'Ordinaire au canon de la messe, 677. — CHRONIQUE DIOCÉSAIN, 678. — REVUE DU MONDE CATHOLIQUE : France, 682; Espagne, 684; Italie, 685. — VARIÉTÉS : La goutte de sang, 685. — LES LIVRES, 687.

---

---

## CALENDRIER DE LA SEMAINE

**Dimanche, 29 juin.** — III ap. Pent. SS. Pierre et Paul, Ap. *dbl. 1 cl.* SOL. DE S. JEAN BAPTISTE.  
**Lundi, 30.** — COMMÉMORATION DE SAINT PAUL, *dbl. maj.*  
**Mardi, 1 juillet.** — PRÉCIEUX SANG DE N. S. J. C. *dbl. 2 cl.*  
**Mercredi, 2.** — VISITATION DE LA B. V. M. *dbl. 2 cl.*  
**Jeu. 3.** — Du 5e jour de l'oct. des SS. Apôtres.  
**Vend. 4.** — Du 6e jour de l'oct. des SS. Apôtres.  
**Samedi, 5.** — S. ANTOINE MARIE ZACCARIA, conf.  
**Dimanche, 6.** — IV ap. Pent. SOL. DES SS. APÔTRES PIERRE ET PAUL.

---

## QUARANTE-HEURES

---

**29 juin,** St-Adalbert ; St-Camille. — **1 juillet,** Pointe aux Trembles (Neuville).  
— 2, St-Ubal. — 3, St-André. — 4, Rivière-à-Pierre. — 6, St-Juste de Bretennières.

---

## **PARTIE OFFICIELLE**

---

### **NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES**

Par décision de Son Éminence le Cardinal Archevêque:

M. l'abbé ADOLPHE LABERGE, du Collège de Lévis, a été nommé vicaire au Sacré-Cœur de Jésus de Québec;

M. l'abbé EMILIE GAUTHIER, vicaire à Kamouraska, a été nommé vicaire à St-Casimir;

M. l'abbé EMILE LAPLANTE, du Collège de Lévis, a été nommé vicaire à St-Alphonse de Thetford;

M. l'abbé EUDORE DEBLOIS, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Louis de Lotbinière;

M. l'abbé EMERY PÉPIN, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Elzéar de Beauce.

---

## **PARTIE NON OFFICIELLE**

---

### **CAUSERIE DE LA SEMAINE**

#### **LA TERREUR OUVRIÈRE**

Le Canada a donc connu la terreur ouvrière. La Commune a été maîtresse de la ville de Winnipeg pendant plusieurs jours; tous les services publics ont été interrompus; la distribution des nécessités de la vie a été arrêtée, et, par un raffinement de brutalité, le lait, cette chose si nécessaire aux enfants et aux malades, n'a été vendu qu'aux familles des grévistes, les autres qui ne se joignaient pas aux révoltés, familles d'ouvriers ou familles de bourgeois, n'étant pas jugées dignes de vivre par le Comité bolchéviste. Enfin, nous avons eu, en plein Ouest canadien, le chaos révolutionnaire.

Et qui peut nous assurer que nous ne l'aurons pas, un jour, dans l'Est? Gardons-nous d'un optimisme qui consisterait à répéter aux concitoyens de notre province que tous les chefs de la révolution de Winnipeg étaient des Anglais et que nous n'avons rien à craindre chez nous. A une réunion fort houleuse des sans-emploi tenue au Temple du Travail de Montréal, vendredi le 24 janvier de cette année, Albert Saint-Martin, chef socialiste bien connu de la métropole, aurait fait les déclarations suivantes, s'il

faut en croire la *Montréal Gazette* de lundi, le 27 janvier, à laquelle nous en empruntons l'analyse : " Le premier orateur fut Albert Saint-Martin, l'ancien sténographe de la cour, qui, dans le passé, a toujours été prêt à parler en faveur de la cause socialiste. Il a commencé son discours en déclarant qu'un cinquième de l'Europe était en révolution et que les quatre autres cinquièmes se préparaient à s'y mettre. La bourgeoisie a insulté les Bolchévistes en les traitant de bandits et d'assassins, alors que leur système de gouvernement est le plus équitable, le plus juste et le plus parfait qui ait été conçu jusqu'à ce jour. L'orateur a déclaré que c'était son intention de dire ce qu'il pensait même s'il y avait dans la salle des agents de la police secrète. Il parla de l'arrestation de Boltuck, vendredi. J'approuve tout ce qu'il a dit, de sorte qu'ils vont maintenant courir après moi, puis, après Simard, et ainsi de suite. Il a continué en expliquant que le mot *Bolcheviki* veut dire la majorité, et a parlé de Lenine, dont il se dit fier d'être le disciple. La bourgeoisie du Canada pourrait bien apprendre qu'elle n'a pas le droit d'opprimer toujours les classes ouvrières, et le temps viendra où on la traitera comme la Russie a traité ses bourgeois. Le principe de Lenine, c'est que la propriété est un vol, et je suis de son avis. Il déclara que la province de Québec, malgré ses immenses ressources, ne valait rien pour le peuple. Venant à la question des sans-travail, Saint-Martin déclara qu'il y avait quatre moyens d'en sortir : la recherche de l'ouvrage, la mendicité, le vol, l'achat de torches. Le premier moyen est inutile, le second est au-dessous de la dignité humaine. Il fit allusion aux difficultés de 1914, alors qu'un comité de sans-travail fut formé. On l'invita à en être le président. Ils voulaient faire une manifestation. Je leur demandai : Avez-vous des baïonnettes ? — Non, fut leur réponse. Alors, je résigne la position de président . . . Très fréquemment Saint-Martin affirma la haine des classes ouvrières pour la bourgeoisie et menaça celle-ci durement en disant que la classe ouvrière serait bientôt mise à sa place. Le discours fut prononcé en français, et fut évidemment compris par la majorité de ceux qui étaient présents." (*Montréal Gazette*, 27 janvier 1919, p. 4).

Dès le mois de décembre 1918, une grande partie de la presse canadienne signalait la propagation d'un pamphlet bol-

chéviste dans toutes les grandes villes de l'Ontario et une assemblée révolutionnaire tenue au théâtre Walker de Winnipeg sous les auspices du *Trades and Labor Council*, où furent votées des résolutions de sympathie en faveur du gouvernement bolchéviste de Russie.

Avez-vous entendu dire que les auteurs de ces discours et pamphlets anarchistes de Montréal, de Toronto et de Winnipeg aient été inquiétés ?

Voilà le grand mal, la cause première de toutes les révolutions, la liberté de pensée et de parole. On laisse les agitateurs empoisonner en paix les masses ouvrières, et l'on semble tout étonné de voir les idées révolutionnaires traduites en actes, quelques mois après !

C'est une chose bien triste à dire pour une jeune nation comme la nôtre, mais il faut tout de même le dire pour tâcher d'éclairer un peu l'opinion canadienne, nous mourrons peut-être, un jour, de libéralisme, de cette fausse liberté de tout dire et de tout écrire, de cette licence intellectuelle qu'on vante dans la vie publique, même dans notre bonne province de Québec, comme la plus précieuse conquête de la démocratie moderne. D'après cette doctrine néfaste, toute opinion est sacrée et peut être répandue librement et à profusion, parce que c'est un *droit de l'homme*. Pour être mis en prison, aujourd'hui, il ne suffit pas qu'un homme ait conseillé, par la parole ou par les écrits, de tuer, il faut qu'il ait tué ; il ne suffit pas qu'il ait exhorté la foule à renverser tout gouvernement et toute autorité par la torche ou par la baïonnette, il faut qu'il ait appliqué lui-même la torche aux propriétés ou enfoncé la baïonnette dans le corps d'un homme. De sorte qu'avec cette jolie doctrine, l'assassin ou l'incendiaire qui traduit en actes la propagande révolutionnaire est sévèrement puni,— ce qui est juste,— tandis que celui qui l'a exhorté à commettre ces crimes continue à jouir de la liberté de faire commettre encore d'autres crimes,— ce qui est dangereusement injuste.

On va sans cesse répétant que nos ouvriers sont bons et que nous n'avons rien à en craindre. Mais, même en supposant que tous nos ouvriers de la province de Québec fussent irréprochables, serait-ce une raison pour les exposer à la corruption en lâchant la bride sur le cou à tous les agitateurs en mal de révolution ?

Prenons garde ! Tout récemment, l'un des directeurs de la *American Alliance for Labor*, association fondée aux États-Unis, pour lutter contre la propagande bolchéviste dans les milieux ouvriers, nous avertissait que les fauteurs des grèves canadiennes étaient des *Industrial Workers of the World*, anarchistes féroces, venus de Chicago et d'autres villes de l'Ouest américain, et il ajoutait : " Maintenant, la vague se dirige vers l'Est. Le succès ou l'insuccès de ces troubles dépendra de la manière dont le travail canadien et le gouvernement du Canada agiront. Je ne serais pas surpris si le prochain assaut de ces fauteurs de troubles se faisait dans la province de Québec. Ceux-ci croient, en effet, que la population de cette province est disposée à les recevoir".

L'odieuse assurance des anarchistes *Industrial Workers of the Work*, qui regardent déjà notre province comme pays conquis, viendra se buter à nos solides unions ouvrières catholiques et se changera bientôt en panique, nous en avons la ferme confiance ; mais il n'en faut pas moins crier très fort : *caveant consules*.

ANTONIO HUOT, ptre.

## LITURGIE ET DISCIPLINE

### DU NOM DE L'ORDINAIRE AU CANON DE LA MESSE

Au sujet du Canon 294 du Code de droit canonique, où on lit : " Les Vicaires et Préfets apostoliques jouissent sur leurs territoires des mêmes droits et facultés que les Évêques résidentiels dans leurs propres diocèses, à moins que le Siège apostolique n'ait fait quelque réserve," est venu le doute suivant, qui a été posé à la Sacrée Congrégation des Rites, savoir :

" Est-ce que les Vicaires et Préfets apostoliques ont de par le " nouveau Code le droit d'être nommés au Canon de la Messe ? "

Et la même Congrégation après avoir pris l'avis de la Commission spéciale, en tenant compte aussi des canons 2 et 308 du Nouveau Code, après avoir bien tout pesé, a cru devoir répondre : *Negative*, selon les rubriques et les décrets, parce que selon le droit encore en vigueur, au Canon de la Messe, après les mots *antistite nostro* on doit seulement exprimer le nom du Patriarche, de l'Archevêque et de l'Évêque qui sont les ordinaires du lieu, et dans leurs propres diocèses.

Ainsi l'a déclaré la S. C. des Rites le 8 mars 1918.

Les *Ephemerides Liturgicæ* qui rapportent ce décret, le font suivre des commentaires suivants :

“ Le doute proposé au sujet du canon 294 ne manque pas de fondement. Ce canon accorde expressément aux Vicaires et aux Préfets apostoliques les droits et les facultés des Évêques résidentiels. Remarquons cependant, qu'à la fin de ce canon une exception est faite par ces mots : “ à moins que le siège apostolique n'ait fait quelque réserve.” Cette réserve nous la trouvons dans les règles que la S. Congrégation des Rites a jusqu'ici portées pour exprimer ou omettre le nom de l'Ordinaire dans le canon. Cf. Décr. 924, XV ; 1827, I ; 1333, IX ; 2284 ; et pour les Missions, qui sont régies par un préfet ou un vicaire apostoliques, le décret 3047, IV ; dans lesquels comme dans la ville de Rome, à l'office, on doit dire seulement le verset : *Oremus pro beatissimo Papa nostro*. La raison en est que dans ces cas, les territoires des missions est sous la juridiction immédiate du Pontife romain, qui exerce la ministère des âmes dans ces régions par ses délégués ; donc ceux-ci, qu'ils soient revêtus ou non de la dignité épiscopale, ne sont pas les évêques de ces régions, mais c'est le Pape qui en est l'ordinaire. La même chose se fait à Rome où dans le Canon de la Messe on n'exprime pas le nom du Cardinal vicaire, bien qu'il soit véritablement l'Ordinaire, et que sa juridiction ne cesse pas par la mort du Souverain Pontife.

“ Dans les canons 2 et 308 du Nouveau Code, rapportés dans le présent décret, on trouve la confirmation de cette doctrine.”

### CHRONIQUE DIOCÉSAIN

**Les fêtes de Saint-Victor.** — La paroisse de St-Victor de Tring vient d'être témoin d'une série de belles fêtes religieuses dont le souvenir, chez les paroissiens, se conservera longtemps. Dimanche, le 15 juin, fête de la Très Sainte-Trinité, Son Eminence le cardinal Bégin élevait à la prêtrise, dans l'église paroissiale, quatre diacres, dont trois de St-Victor; ce sont: MM. les abbés Emery Pépin, Joseph Bolduc et Emile Turgeon, de la paroisse, et Joseph Turcotte, de Saint-Frédéric.

Après le prône, M. l'abbé Denys Garon, curé de St-Victor, a remercié Son Eminence d'être venue avec tant de bienveillance faire une ordination sacerdotale à St-Victor, pour l'édification des paroissiens et surtout des élèves du Collège des Vocations Tardives qui aspirent tous au sacerdoce. Il rappela ensuite que S. E. le Cardinal a toujours accordé une grande attention à l'éducation de la jeunesse. Après avoir consacré la moitié de sa carrière à l'enseignement, notre vénéré Cardinal a toujours profité

de toutes les occasions pour encourager l'éducation des jeunes. La paroisse de St-Victor en a eu sa bonne part. En effet, Son Éminence a honoré de sa confiance les prêtres de St-Victor en autorisant par une lettre du 30 septembre 1916, la fondation d'un collège pour les vocations tardives. M. l'abbé J.-E. Bernier avait déjà depuis plus de dix ans jeté les bases de cette fondation en recueillant et instruisant les jeunes gens que des circonstances diverses avaient empêché de suivre l'appel du "Maître de la moisson". M. le Curé termina en assurant que les paroissiens de St-Victor et les élèves du Collège des Vocations Tardives prouveront leur reconnaissance à leur vénéré Pasteur par une soumission plus complète et plus respectueuse.

Son Éminence répondit que c'est un grand jour que celui de l'ordination sacerdotale. C'est un grand jour et une grande fête pour les ordinands, puisqu'ils voient leurs nobles aspirations réalisées. C'est un grand jour pour les parents des ordinands, parce qu'ils trouvent la récompense de leurs sacrifices. "C'est un grand jour pour moi-même, dit Son Éminence, puisqu'il me rappelle mon ordination en la basilique de St-Jean de Latran à Rome, il y a cinquante-quatre ans. J'ai célébré ma première messe dans la chambre où saint Louis de Gonzague a rendu le dernier soupir." Puis en terminant, Son Éminence souhaite aux heureux ordinands d'être toujours des apôtres selon le cœur de Dieu.

A la suite du Pontife consécrateur, quinze prêtres imposèrent les mains aux ordinands. C'étaient Monseigneur Maj. Bolduc, et MM. les abbés J. Gosselin, directeur des Séminaristes au Collège de Ste-Anne de la Pocatière ; Louis Garon, aumônier de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur de Jésus ; Denys Garon, curé de St-Victor ; Alfred Morissette, curé de St-Joseph de Beauce et ancien curé de St-Victor, qui a secondé de tout son cœur la fondation de l'Œuvre des Vocations Tardives ; M. J. Bernier, fondateur et directeur actuel de l'Œuvre des Vocations Tardives ; M. L. Morissette, curé de Loretteville, M. G. Cloutier, curé de St-Flavien de Panet ; Cyrille Gagnon, F. Vandry et C. Foy, professeurs au Séminaire de Québec ; M. L.-Z. Lambert, curé de Beauceville ; Ernest Martel de l'Archevêché ; J.-T. Rousseau et D. Moreau, professeurs au Collège des Vocations Tardives.

Le lendemain M. l'abbé Emile Turgeon, le premier prêtre de l'Œuvre de M. l'abbé Bernier, a célébré sa première messe au Collège. M. l'abbé J. Bernier l'assistait et M. l'abbé J.-O. Veilleux, curé de Ste-Martine, donna le sermon.

M. l'abbé E. Pépin a dit sa première messe à l'église paroissiale. M. l'abbé D. Garon, curé de St-Victor, l'accompagnait et M. l'abbé A. Morissette, curé de St-Joseph, fit le sermon. Son Éminence avait bien voulu assister à cette première messe.

MM. les abbés Bolduc et Turcotte célébrèrent leur messe, le premier, à Cookshire, où demeurent maintenant les parents du nouveau prêtre, et le second, à St-Frédéric.

La troisième journée des fêtes devait être consacrée à la bénédiction d'une cloche et à l'inauguration du nouveau collège.

Le matin, à neuf heures, une messe solennelle, en l'honneur du Sacré-Cœur a été chantée par le chanoine Dumais, du collège de Sainte-Anne. Après la messe, M. l'abbé D. Pelletier, curé de Bienville, donna le sermon. S'unissant à la joie universelle, il dit que c'est bien l'occasion de chanter avec l'Église au jour de Pâques : *Hæc dies, quam fecit Dominus: exultemus et lætemur in ea*. En effet, la fête de l'ordination des jeunes prêtres, l'entrée solennelle de l'Œuvre des Vocations Tardives dans les œuvres diocésaines, et la générosité inlassable de Son Éminence nous invitent à la joie. Il rappelle ensuite que l'Église ne baptise pas les œuvres, mais qu'elle les confirme. "C'est cette confirmation, Éminence, dit-il, que vous êtes venu donner à l'Œuvre des Vocations Tardives. Nous vous devons de grandes actions de grâces pour votre bienveillance."

Le prédicateur développa ensuite trois belles idées en établissant un rapport symbolique entre les cloches et les vertus théologiques.

Après le sermon, Son Éminence bénit solennellement la cloche qui est destinée au collège.

Plusieurs prêtres assistaient à cette cérémonie religieuse. Mentionnons MM. les abbés E.-T. Lavoie, curé de St-Méthode ; T.-L. Bonenfant, vicaire à St-Ephrem ; A. Proulx, vicaire de St-Honoré, Beauce ; J. Gignac, curé de St-Ephrem ; J. Gosse- lin, du Collège de Ste-Anne de la Pocatière ; D. Pelletier, curé de Bienville ; J.-A. Veilleux, curé de Ste-Martine ; O. Poirier, curé de Charny ; T.-R. Charest, curé de St-Antoine de Padoue, Rimouski ; J.-J. Hunt, curé de St-Jean ; J.-O. Prémont, vic. au Sacré-Cœur de Jésus, Beauce ; J.-O. Cliche, curé de St-Jules ; L. Houde, curé de St-Hilaire de Dorset ; Ph. Nadeau, vic. à St-Evariste ; J.-T.-W. Lemieux, vic. à N.-D. de Lévis ; Ad. Laberge, du Collège de Lévis ; Pam. Roy, vic. à Lauzon ; J.-O. Roy, vic. à Beauceville ; D. Moreau, du Collège de St-Victor ; G. Darveau, vic. à St-Frs d'Assise ; C.-O. Savard, curé de St-Pierre ; A. Faucher, curé de St-Charles ; A. Godbout, curé de St-François-d'Assise ; J.-A. Langlois, curé du S.-C. de Jésus de Québec ; B.-O. Leclair, curé de St-Frédéric ; B.-L.-A. Morrisette, curé de St-Ambroise ; P.-A. Caron, curé de St-Pacôme ; A. Lafrance, curé du S.-C. de Jésus ; B.-T. Turcotte, curé de St-Benoît ; E. Pépin, E. Martel, et le R. P. Miville, O.P.

À deux heures de l'après-midi de ce même jour, Son Eminence est allée bénir le nouveau collège des Vocations Tardives. La



cérémonie commença par un cantique, suivi du sermon de circonstance prononcé par M. l'abbé A. Langlois, curé de S.-C. de Jésus de Québec.

M. l'abbé Langlois dit d'abord qu'il aime beaucoup à s'occuper de l'éducation de la jeunesse, et qu'il fut heureux de venir prêcher une retraite aux élèves de M. Bernier, alors qu'ils étudiaient dans le sous-basement de l'église.

Il démontra ensuite que la Providence divine a voulu cette œuvre et qu'elle veut que tout le monde soutienne l'Œuvre du sacerdoce. "Dieu pourrait bien, dit le prédicateur, se passer de nous tous pour sanctifier les âmes, mais il veut notre concours et nous le lui devons. C'est ce que prouve la parabole du maître qui distribue à ses serviteurs des talents. Aux uns Dieu donne un seul talent, c'est la vocation des simples chrétiens, qui doivent pourvoir l'Église de prêtres par leurs prières et leurs aumônes. Aux autres Il donne deux talents : c'est la vocation sacerdotale et religieuse. Parmi ceux que Dieu appelle au sacerdoce, les uns entendent l'appel du Maître dans leur jeune âge et y répondent courageusement sans rencontrer d'obstacles sérieux. D'autres moins heureux n'entendent que tard l'appel du bon Maître, ou l'ayant entendu de bonne heure rencontrent des obstacles insurmontables, et ne peuvent souvent qu'à 22, 24 ou 28 ans y répondre. Mais alors ils disent avec le Psalmiste : *Dirupisti, Domine, vincula mea, introibo ad altare Dei*. "Vous avez brisé, Seigneur, mes liens, maintenant, je monterai à l'autel du Seigneur." Cet appel tardif vers le sacerdoce, voilà l'histoire des Vocations Tardives."

Après le sermon, Son Éminence bénit le collège et pénétra dans toutes les salles.

Le Collège des Vocations Tardives compte actuellement soixante élèves qui tous se destinent à la prêtrise.

**Mgr Pelletier honoré.**—Mgr François Pelletier, recteur de l'Université Laval, vient de recevoir le diplôme de docteur en théologie de l'Université d'Ottawa.

**Nouveaux docteurs en théologie.**—Jeudi soir, le 19 juin, à la collation des diplômes à l'Université Laval, six jeunes ecclésiastiques du Grand Séminaire ont reçu le diplôme de docteurs en théologie. Ce sont : MM. les abbés Georges Roy, Arthur Douville et Louis-Émile Hudon, du diocèse de Québec ; Albert Cousineau, C.S.C., Albert-Hector Benoit, du diocèse du Manchester, et Alphonse Arsenault, du diocèse de Charlottetown.

**Ordination.**—Dimanche, le 22 juin, Son Éminence le cardinal Bégin élevait à la prêtrise dans l'église de Saint-Roch des Aulnaies, M. l'abbé Gilbert Dupuis, enfant de la paroisse. Le

sermon a été fait par M. l'abbé F. Dupuis, curé de Plessisville, oncle de l'ordinand. Après le sermon Son Éminence voulut bien adresser quelques mots aux fidèles sur la beauté de la vocation sacerdotale.

**Procession du Saint-Sacrement.**—Suivant leur pieuse coutume, les pères du Saint-Sacrement de notre ville ont fait la procession du Saint-Sacrement le soir même de la Fête-Dieu, jeudi le 19 juin. Mgr Rouleau portait l'ostensoir, assisté de M. l'abbé Maguire, curé de Sillery, et du R. P. J. Waddel, S.J., curé de N.-D. du Chemin. Au reposoir, il y eut sermon par M. l'abbé Art. Lapointe, visiteur des Écoles catholiques de Québec.

**La Fête-Dieu.** — La procession du Saint-Sacrement s'est faite dans toutes les paroisses de notre ville. A la Basilique, malgré l'absence des élèves du Grand et du Petit Séminaire, et le départ d'un grand nombre de citoyens pour la campagne, la procession a eu un cachet de grandeur et de piété exceptionnel. Mgr C.-A. Marois, V.G., doyen du chapitre métropolitain de Québec, chanta la grand'messe et porta le Saint-Sacrement à la procession. Il y avait deux reposoirs, un à la chapelle des RR. Pères Jésuites, et l'autre à la chapelle des Ursulines.

**Retour du R. Père Filion.** — Le R. P. J. Filion, des Pères Blancs d'Afrique, absent du pays depuis 17 ans, nous reviendra bientôt, car il vient d'être nommé supérieur de la maison de Québec des Pères Blancs d'Afrique. Le R. P. Filion est le frère de M. l'abbé P. Filion, secrétaire de l'Université Laval, et de M. l'abbé Hector Filion, professeur au Collège de Ste-Anne de la Pocatière.

## REVUE DU MONDE CATHOLIQUE

### FRANCE

**Mort du T. R. P. Le Doré.** — Le T. R. P. Ange Le Doré, supérieur-général des Eudistes, est mort à l'âge de 85 ans, après avoir gouverné pendant quarante-neuf ans la Congrégation qui l'avait mis à sa tête.

Intelligence ouverte à la théologie qu'il étudiait dans ses grands docteurs, à la littérature vers laquelle l'inclinait une imagination puissante, aux sciences exactes qui eurent ses préférences de jeunesse, le T. R. P. Ange Le Doré a déployé, au milieu des soucis et des difficultés de sa charge, une activité intellectuelle qui tient du prodige. Il a été pendant quarante ans le prédicateur par excellence des retraites sacerdotales.

Tous les diocèses de France l'ont entendu, et le clergé de Québec et de Chicoutimi n'a pas oublié la profondeur de sa science, l'originalité de sa parole, le charme de ses relations. En 1880, les religieux l'avaient mis à leur tête pour organiser la résistance aux lois de persécution votées par les Chambres. S'il avait été suivi, le Gouvernement aurait sans doute brisé ou interrompu l'œuvre néfaste qu'il commençait. Sous son administration, la Congrégation des Eudistes a essaimé hors de France pour fonder les deux provinces de l'Amérique du Sud et de l'Amérique du Nord, et a établi des missions en Italie et en Belgique. Le R. P. Ange Le Doré vivra longtemps dans le souvenir de ses fils qu'il a gouvernés avec une autorité si paternelle, dans la mémoire du clergé qui trouvait en lui un guide sûr, un conseiller sage, un dévouement inlassable.

**L'enjeu de la bataille.**— On sait que l'État se charge, en France, de l'éducation des enfants dont le père est mort au front. C'est par une commission départementale élue par les pères de famille, que le Gouvernement accorde l'indemnité d'assistance et voit au placement de ces orphelins dans des institutions qui les élèveront.

Si les catholiques sont largement représentés dans cette commission, ils pourront voir à ce que les orphelins catholiques ne soient pas jetés dans un moule à apostasie d'où il sortira des rênégats. S'ils ne le sont que faiblement, les pauvres enfants de catholiques qui ont donné leur vie pour la France, moyennant cinq sous par jour, pendant que les socialistes se faisaient placer en sûreté dans les usines moyennant quinze et vingt francs par jour, seraient condamnés à aller grossir contre la volonté de leur père, le troupeau des sans Dieu et des révolutionnaires.

C'est donc un nouveau champ de bataille qui s'ouvre, où l'enjeu est l'âme des orphelins de la guerre.

Dans certaines régions où la leçon de la guerre n'a rien changé, des fonctionnaires francs-maçons tâchent d'empêcher les catholiques d'être élus membres de la commission.

Dans une sous-préfecture, par exemple, le sous-préfet a envoyé avis aux délégués communaux de se réunir au chef-lieu pour élire la Commission permanente pour les pupilles de la nation. Or il avait choisi pour cette réunion, la veille des premières communions dans la région, comptant, sûrement, que cela empêcherait nombre de délégués catholiques de venir : Ceux-ci vinrent, pour le plus grand nombre quand même.

A la réunion, l'inspecteur d'Académie d'abord, le préfet ensuite, ont fait des discours très applaudis pour recommander à tous de s'inspirer de l'union sacrée dans l'élection qui allait se faire de la Commission permanente cantonale. Les délégués catholiques ont respecté l'union sacrée en portant sur leurs listes plusieurs noms qui ne sont pas des leurs. Au contraire, les autres ont exclu délibérément tous les noms des catholiques. Il en est même résulté ceci qui n'est pas mal à savoir :

que la directrice de l'école officielle sans Dieu a été élue à l'unanimité des voix, y compris la sienna.

Voilà tout ce qu'ont gagné ces catholiques à vouloir passer pour des esprits larges. On les a battus sur toute la ligne.

### ESPAGNE

**Consécration solennelle du pays au Sacré-Cœur.**—Le 30 mai dernier, la foi espagnole s'est manifestée dans toute l'ampleur et la majesté d'une manifestation officielle. En ce jour en effet, le roi Alphonse XIII a officiellement consacré son royaume au Sacré-Cœur.

Depuis longtemps il était question d'inaugurer une colossale statue du Sacré-Cœur aux environs proches de Madrid, au lieu dit : " Nuestra Semora de los Angeles ", reconnu comme étant le centre géographique de l'Espagne.

Prodigieux, l'unique événement, l'incomparable assistance. Le nonce, le cardinal-primat, vingt-deux évêques, le roi, la reine, toute la cour, les ministres, toute l'aristocratie.

Après la messe en plein air, l'acte de consécration au Sacré-Cœur, lu d'une voix ferme et claire et un pénétrant accent de foi, par le jeune souverain, très droit au-dessus des mitres et des uniformes étincelants. Puis le défilé processionnel : clergé et confréries, grands d'Espagne en leur tenue et insignes traditionnels de divers Ordres : Colatrava, Santiago, Montilla et campés comme autant de figures de Velasquez ; en vérité, ce fut un spectacle surpassant même celui du Congrès eucharistique de 1911.

Sans compter le décor bien autrement grandiose que celui de la capitale, dans ces plaines de la Marche, où le magnifique monument peuplé de figures symboliques, colossales comme celle du Christ, se dresse sur un mamelon isolé comme sur un autel immense. Au loin, tout Madrid et les cimes neigeuses du Guadarrama.

Chose remarquable, c'est que le même acte de consécration — admirable acte d'hommage et de reconnaissance de l'Espagne préservée de la guerre et aussi de confiance en la miséricorde divine pour la paix et l'union des classes — était lu le même jour, à la même heure, en présence également des autorités civiles et militaires dans toutes les églises d'Espagne...

Un tel acte du seul gouvernement européen qui ait le bon sens de se montrer ouvertement catholique, est de nature à appeler la bénédiction d'En-Haut sur l'Espagne. Ce sera peut-être le point de départ d'un renouveau de grandeur pour ce pays à qui la fermeté et la sagesse du roi ont évité d'être jeté dans les horreurs de la guerre où les révolutionnaires francs-maçons voulaient l'entraîner sous prétexte de défendre la civilisation.

Ce grand événement que constitue la consécration officielle et générale de l'Espagne au Sacré-Cœur, les agences de dépêches aux mains de

la juiverie maçonnique, ont tâché de la faire disparaître sous la conspiration du silence.

### ITALIE

**Au nom de la... civilisation ?** — Renouvelant le geste sauvage des Russes déportant l'archevêque de Lemberg, au temps où il ne fallait pas les considérer autrement que comme les défenseurs de la civilisation, renouvelant celui des Autrichiens déportant l'évêque de Trente, Mgr Endrici, les Italiens ont déporté Mgr Mahnic, évêque de Veglia, en face de Fiume, parce que opposé, comme ses ouailles, à l'accaparement de cette région par l'Italie.

Quand les autorités italiennes manifestèrent l'intention de déporter Mgr Mahnic en Italie, son médecin personnel, le Dr Stanek (un Tchèque) fit observer aux représentants italiens que la santé très précaire de l'évêque ne permettait pas ce voyage. A cet avis se sont ralliés le médecin de l'arrondissement, ainsi que le médecin militaire italien, qui ont déclaré que l'évêque Mahnic pouvait être transporté dans la proximité immédiate de l'île. L'évêque lui-même avait exprimé le désir d'être transporté dans la ville voisine de Senj, sur le littoral croate.

Cela n'empêcha pas que le 4 avril, à 6 heures du matin, on vint forcer Mgr Mahnic de s'embarquer à bord d'un torpilleur italien. Seuls un prêtre de l'évêché et son médecin purent l'accompagner.

On le transporta à Ancône. Là on le sépara de sa suite et on le dirigea vers une destination inconnue.

---

## VARIÉTÉS

### LA GOUTTE DE SANG

Le père Jean-Mathieu se mourait sans qu'on sût de quelle maladie il était atteint ; on croyait qu'il mourait d'un mal étrange contracté en 1871 pendant la Commune. Depuis cette fatale époque, Jean-Mathieu passait à tout instant la main sur sa tempe droite : il disait cruellement souffrir à cet endroit d'un mal aigu ; mais on avait beau chercher, on ne voyait rien.

Les gens du quartier croyaient à un tic, et avaient surnommé Jean-Mathieu *le Père la Tempe*. Mais Jean-Mathieu n'entendait pas raillerie à ce sujet. Jamais il ne parlait de son mal et ne permettait pas qu'on en parlât devant lui.

Un soir, Jean-Mathieu sembla pris de peur et ne cessa plus de se frapper le front. Une sueur froide passa sur tout son corps. Son fils lui proposa d'aller chercher le médecin.

— C'est inutile, répondit le vieillard. Un médecin ne me guérira pas, je suis perdu.

Et après un moment de silence :

— As-tu un couteau, Edouard ?

— Oui, mon père.

— Approche et regarde... tiens, là, au-dessus de l'œil... ne vois-tu rien ? C'est rouge... Enlève cela, Edouard ; mon fils, arrache la peau, coupe et tranche. C'est horrible ; ah ! je souffre trop !

— Mon père, dit sa fille, en s'approchant une glace, vous n'avez rien. Regardez, c'est la fièvre qui vous tourmente.

Jean-Mathieu se saisit le front à pleines mains, puis, épuisé par cet effort et par ses souffrances, il retombe sur l'oreiller, les yeux fixés sur Edouard. Mais toujours sa main droite allait et venait sur sa tempe.

— Mon père, dit Elise en pleurant, qu'avez-vous ? que sentez-vous au front ?

— Pourquoi ne pas le dire ? reprit Edouard à son tour ; on pourrait vous soulager, peut-être, si vous vous décidiez à parler.

Le vieillard hésita. Il tremblait comme la feuille au vent, en regardant son fils.

— Parlez donc, dit Edouard brusquement. S'il y a un secret, vos enfants le garderont. Nous sommes seuls.

— Approchez bien près, dit le vieux.

Edouard et Elise s'approchèrent du moribond. La jeune fille posa la main sur le front de son père et ce doux contact parut calmer Jean-Mathieu qui raconta ce qui suit :

— J'étais de garde à la Roquette, à pareille époque, il y a seize ans. On vint me chercher tout à coup pour une exécution d'otages. Je rejoignis les camarades. Nous étions douze rangés avec nos fusils devant un mur. C'était un matin, je me le rappelle bien... il y en avait qui tremblaient ; moi je ne tremblais pas. On amena les otages ; ils étaient cinq. Il y en avait un tout jeune, sans barbe, à peu près comme toi, Edouard. C'était un prêtre. Il portait la soutane. J'étais en face de lui. Je me dis : toi, je ne te ferai pas souffrir, tu es trop jeune.

Je visai en pleine poitrine en le regardant. Après le coup je m'approchai. Il était tombé sur le côté, mais il n'était pas mort et je l'entendis qui disait : " Pardonnez-lui, mon Dieu, et sauvez-le ! "

Le lieutenant l'entendit aussi, et l'acheva d'un coup de fusil dans l'oreille. Je sentis une petite fraîcheur à la tête, mais nous rentrâmes tous à la hâte, et je n'eus pas le temps d'y penser. Cependant le lendemain matin, en me levant, j'aperçus dans la glace une petite tache de sang d'un rouge étincelant là, au-dessus

du sourcil, où tu as le doigt, Elise. Je me lavai bien vite et je courus au poste, mais dès ce jour-là la rage me prit : je croyais toujours sentir la goutte de sang, et dans mes rêves je voyais le jeune prêtre devant moi, comme à présent. Ah ! mes enfants, quel supplice. J'ai souffert et quel bonheur si je mourais ! C'est un fer rouge que j'ai dans la tempe, et je suis bien puni . . .

Jean-Mathieu se cacha dans la ruelle, comme pour fuir la vue de ses enfants. Elise, tombée à genoux, pria Dieu en sanglotant. Edouard, stupéfait, restait les yeux grands ouverts, debout immobile et pâle comme une statue.

A la fin, Elise se leva, avec la force que donne la foi :

— Père, dit-elle doucement, calmez-vous, vous avez expié la faute. Il faut vous réconcilier avec Dieu et voir un prêtre.

— Enlèvera-t-il la tache ? murmura Jean-Mathieu.

— Peut-être, reprit l'enfant ; ce qu'un prêtre a mis, un autre peut l'enlever.

Cette idée frappa le vieillard. Il leva timidement les yeux vers Edouard. Le pauvre père avait peur de son fils.

Elise prit la main de son frère et lui adressa un regard suppliant.

— Va donc ! fit brusquement celui-ci.

Un quart d'heure après, un prêtre entra dans la mansarde et s'entretenait longuement avec le malade. Il revint le lendemain et apporta les saintes Huiles. Quand l'onction sainte fut faite sur le front, à l'endroit fatal, Jean-Mathieu poussa un cri de joie et pleura à chaudes larmes. Il était guéri, et, ce qui est mieux encore, converti.

[*Le Petit Messager du S.-Sacrement.*]

## LES LIVRES

A.-L. MASSON. Aux pieds du Maître. *Méditations eucharistiques* destinées à éviter la routine dans l'usage de la communion fréquente. 2<sup>e</sup> édition. Lyon-Paris (Librairie Emmanuel Vitte). Vol. in-32 de 275 pages. Prix : 2 francs 50 (majoration temporaire de 20%).

Très nombreux sont les ouvrages concernant la sainte communion et, dans le nombre, il en est d'excellents qui ne sauraient être dépassés. Celui que nous offrons aujourd'hui au public a cependant sa raison d'être, parce qu'il présente un caractère particulier. Depuis plusieurs années le Souverain Pontife et Nos Seigneurs les Évêques préconisent la communion fréquente comme le meilleur moyen de remettre dans les âmes la force et la lumière que nécessitent les luttes d'aujourd'hui. Or, l'écueil à redouter dans la communion fréquente, ce pourrait être la

routine. L'auteur des Méditations " Aux pieds du Maître ", développe quelques intentions destinées à diversifier le but de nos communions, selon les besoins où l'état de notre âme. On n'a qu'à parcourir la table des matières pour se rendre compte du plan de l'ouvrage. Quand Notre-Seigneur passait aux chemins de Judée, une vertu sortait de lui et tombait sur tel ou tel dans les foules qui le suivaient. Nous pouvons attendre les mêmes biens de son passage dans nos âmes, si nous jetons tour à tour vers lui le cri de l'aveugle ou celui du paralytique.

Des traits intéressants terminent chaque chapitre. Le volume contenant les prières pour la Messe, les Vêpres et les principales hymnes au Saint-Sacrement, peut rendre de grands services si on le porte à l'église.

Mlle de CHÊNELETTE. *Cours d'enseignement ménager agricole* ; 2e édition, soigneusement revue et complétée. Lyon-Paris (Librairie Emmanuel Vitte). Vol. in-16 de 260 pages. Prix cartonné : 1 fr. 75 (majoration temporaire de 100%).

Dans un *avant-propos*, d'un style clair et rapide, l'auteur, dont le dévouement à la classe ouvrière agricole n'est plus à louer, expose nettement le but et la méthode de son enseignement. . . " Les foyers se vident, dit-elle, les familles s'effondrent, les campagnes se dépeuplent. Pourquoi ? Parce que trop souvent la femme ne remplit pas ses devoirs. Le bonheur, la santé, la prospérité de la famille dépendent, presque toujours de la ménagère. . .

" Notre enseignement ménager ne cherche pas à faire des lingères, des cuisinières, des repasseuses, mais il prend dans toutes les branches les notions élémentaires utiles à l'entretien de la famille. . . L'éducation pratique de la ménagère agricole : voilà notre but et, pour l'atteindre, nous travaillons à développer chez les jeunes filles (ménagères de demain), l'intelligence, le jugement, le raisonnement, l'esprit de devoir, d'observation, de prévoyance qui font comprendre et apprécier la vie de famille et la vie à la campagne.

" Aujourd'hui plus que jamais, cette éducation de la ménagère s'impose comme une œuvre de première nécessité. . .

" Les hommes se sont sacrifiés pour défendre et reconquérir le territoire, aux femmes à se dévouer pour refaire la Patrie et assurer son avenir par des familles nombreuses, fortes et sérieusement chrétiennes.

Des manuels comme celui dont nous signalons aujourd'hui la deuxième édition, contribueront efficacement à la réalisation de ce noble programme.

---

**Prière aux abonnés de vérifier à la suite de leur adresse, la date de l'échéance de leur abonnement, et de l'acquitter s'il y a lieu, le plus tôt possible.**



# LES PRÉVOYANTS DU CANADA

## ASSURANCE FONDS DE PENSION

CAPITAL AUTORISÉ - - - - - \$500,000.00

Actif du Fonds de Pension le  
31 décembre 1918 - - - \$1,463,440.43

ANNÉES	SECTIONS	SOCIÉTAIRES (Actifs)	PENSIONS	ACTIF	
31 déc	1909	45	1,380	5,205	\$ 18,461.94
31 "	1911	224	14,228	30,910	170,670.80
31 "	1913	249	24,302	47,957	423,745.31
31 "	1915	455	32,155	51,468	772,698.99
31 mars	1919	591	42,186	78,593	1,520,315.53

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous  
serez une idée des sommes énormes dont disposeront  
Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer  
les rentes sera venu.

**ANTONI LESAGE,**

Gérant-Général.

Siège Social : Edifice "Dominion" 126, St-Pierre, Québec.

Bureau à Montréal : Chambre 23, EDIFICE "LA PATRIE";  
M. K. Lesage, Gérant

Agent à Québec : M. Stanislas Côté, Bergerville, Québec.

## UN BON CONSEIL

Pour contribuer au succès d'une bonne œuvre, tout en épargnant de l'argent, les Fabriques et les Communautés religieuses ne sauraient mieux faire que d'accorder leur patronage à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur à Québec. Elles trouveront là, en plus d'un vin de messe approuvé par l'autorité diocésaine, des hosties confectionnées avec le plus pur froment.

**Grandes, 60c. le cent - Petites, \$1.50 le mille**

Ainsi que plantes et fleurs naturelles, pour ornementation d'autel et décoration d'église.

Tous y trouveront encore des petits "Manuels du Sacré-Cœur de Jésus", publiés avec l'approbation de Son Éminence le cardinal Bégin, pour la modique somme de :

**25c. l'unité — \$2.75 la doz — \$20.00 le cent**

Une commande est sollicitée.

HOTEL-DIEU DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Tel. 2007.

Avenue du Sacré-Cœur

QUÉBEC, P. Q.

# TANGUAY & LEBON

Architectes et Evaluateurs

20, RUE D'AIGUILLON

Téléphone 1466.

QUEBEC.

## JOBIN & PAQUET

**FERBLANTIERS  
- PLOMBIERS -**



72-78, Cote d'Abraham, Québec.

Plomberie Moderne, Ventilation, Eclairage au Gaz et à l'Electricité, Téléphone et Sonneries Electriques, Système de Chauffage à Eau Chaude, à la Vapeur et à Air Chaud, Couverture en Métal, etc. Fournitures de Matériaux de Plomberie, Chauffage, Gaz, Electricité, Pompes en Cuivre et en Fonte, Tuyaux et Ajustements pour Aqueduc, Poêles, Ferblanc et Cuivre, Etc.

## LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU

60, RUE ST-JEAN, QUEBEC.

Ornements d'église, Tissus en soie couleurs liturgiques: Damas Moires, Taffetas, Tissus en laine pour tentures et soutanes d'enfants de chœur, Toiles pour lingerie d'église, Surplis, Aubes, Bas d'aube en dentelle, Gazes or et argent, Point lamé d'or, Galons, Dentelles, Franges, Glands or et argent.

FONDÉE AU CANADA EN 1884

TELEPHONE 7178

## F. CERNICHIARO & FRERE

Doreurs, Argenteurs et Nickelours sur articles métalliques.

372, RUE SAINT-JEAN  
QUÉBEC.

Fabrication et réparation de vases sacrés de toutes descriptions, de chandeliers et autres bronzes d'églises, de coutellerie et argenterie de table.—Ciselure artistique.—Dorure, argenture et nickelure sur métal.—Soudures en or et en argent.—Vente et échange d'orfèvrerie et bronzes d'église.—Spécialité de vernis inaltérable pour bronze.

## VIN DE MESSE "PUREZA"

Certificats d'authenticité et de pureté  
approuvés par S. G. Mgr l'archevêque  
de Montréal. . . . .

PRIX ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE.

LAPORTE, MARTIN, Limitée  
584, Rue St-Paul Ouest MONTREAL.

## EMILE JACOT

MONTRES ET HORLOGES DE PRÉCISION

TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ EN TOUTS GENRES

OPTIQUE SCIENTIFIQUE

LUNETTES OU LORGNONS  
pour tous les cas d'Amétropie

95, rue Saint-Joseph, - - QUEBEC

*En vente*

## L'image du Sacré Cœur de Loublande

Cette image est imprimée en douze couleurs et reproduit fidèlement l'aquarelle originale, dans sa merveilleuse inspiration, peinte par une religieuse sur les indications de Claire Ferchaud, la Voyante de Loublande.

Format pour livre 0.05 l'unité 0.50 la douz. \$3.50 le cent.

Moyen format, 10 x 16½, \$0.75 l'unité.

Grand format, 17 x 25, \$ 1.50 l'unité.

Frais de poste en plus.

---

Les promesses du Sacré Cœur expliquées, par le R. P. Jos. E. Frecenon. Nouvelle édition en français. Un volume de 450 pages et plus de 50 belles illustrations approuvées par Son Eminence le Cardinal Bégin. Cet ouvrage a pour but de propager la dévotion au divin Cœur de Jésus et d'aider par sa vente à de bonnes œuvres telles que missions et collège apostolique. Se procurer un ou plusieurs volumes et les faire circuler donnera aux souscripteurs un titre spécial à la "onzième promesse". Prix \$1.75 l'exemplaire, franco \$1.85.

Près de 1100 volumes vendus en quelques mois !

---

## LA LIBRAIRIE GARNEAU

47, rue BUADE

QUEBEC.

---

## LA CIE J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES - EDITEURS - IMPORTATEURS  
GROS ET DÉTAIL

177, RUE SAINT-JOSEPH, - - QUEBEC.

---

Éditeurs des livres de plain-chant :

Graduel et Vespéral, Paroissien Noté, Extrait du paroissien noté, Ordre des sépultures. Ces livres sont publiés avec l'autorisation de S. G. Mgr l'Archevêque de Québec.

---

Agents généraux pour le Canada, des cloches françaises HAVARD.

GARANTIE DE SATISFACTION.

---

Articles religieux : Statuettes, Encens, Huile de huit jours, Livres de prières.  
Livres de prix.

Spécialités :—Fournitures d'écoles, Mobilier scolaire, Tableaux de musée scolaire, etc., etc.

Catalogue illustré adressé sur demande.

# ATELIERS DE VITRAUX ARTISTIQUES



POUR EGLISES ET  
RESIDENCES



TRAVAIL DU  
MEILLEUR COUT



*Sur demande l'on sou-  
met aux intéressés  
dessins et prix.*



**B. LEONARD**

53, rue St-Jean  
QUÉBEC.

# J. H. GIGNAC, LIMITÉE

MARCHANDS DE BOIS ET MANUFACTURIERS

Bureau : 142, rue de l'Église

Téléphone 5502

QUÉBEC.

BOIS DE CONSTRUCTION DE TOUTES SORTES. — Épinette, Pin blanc, Bois jaune, Bois blanc, Pitchpin, B. C. Fir, Chêne rouge, Chêne blanc, Frêne, Orme, Merisier, Érable, Cerisier, Noyer noir, Noyer Tendre, Acébiou, Bois rouge, etc.,  
Portes, Châssis, Persiennes, Jalousies, Comptoirs, Divisions, Bancs d'églises, Bancs d'écoles, Valises, Sacs de voyage, Suit-Cases, etc.

MOULURES ET MERISIER A PLANCHER

## PICARD & DUQUET

ENR

HORLOGERS ET BIJOUTIERS

36, rue St-Jean, - - - - - QUÉBEC

MONTRES, HORLOGES et BIJOUX de TOUTES SORTES

Réparations de Montres, Horloges. Ouvrage garanti.

SPECIALITÉ : MÉDAILLES ET INSIGNES POUR SOCIÉTÉS.

RÉPARATIONS DE VASES SACRÉS, ETC.

LES FOURRURES De Chez  
HOLT, RENFREW & Co., Limited  
SONT LES MEILLEURES

RUE BUADE \* \* \* \* \* QUÉBEC

LA MEILLEURE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON D'ÉPICERIES  
A QUÉBEC

### RIOUX & PETTIGREW

s'honore de compter parmi ses clients un grand nombre de  
maisons d'éducation et de membres du clergé.

Nous donnons des bas prix pour Thés et Cafés achetés par les  
communautés religieuses.

# LA CAISSE D'ÉCONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Fondée en 1848

## BUREAU PRINCIPAL

Haute-Ville, Quebec, No 21, rue St-Jean.

### SUCCURSALES A QUEBEC :

ST-ROCH, coin des rues St-Joseph et du Pont.

ST-SAUVEUR, No 801 rue St-Valier.

JACQUES-CARTIER, coin des rues St-Joseph et Caron.

ST-JEAN-BAPTISTE, No 479 rue St-Jean.

BASSE-VILLE, No 53 rue St-Pierre.

LIMOILLOU, Coin 4ième Avenue et 5ième rue.

### SUCCURSALES A LEVIS :

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la côte).

RUE EDEN, No 20, (sur la côte).

**SONT OUVERTES LES SAMEDIS ET LUNDIS SOIRS, de 7 à 8.30 hres.**  
les succursales suivantes : ST-ROCH, ST-SAUVEUR, JACQUES-  
CARTIER, ST-JEAN-BAPTISTE, LIMOILLOU  
et LEVIS RUE EDEN.

### BANQUES À DOMICILE

Ne pas oublier que la CAISSE D'ÉCONOMIE offre aux familles de petites BANQUES en métal que l'on garde chez soi et dans lesquelles les parents et enfants peuvent placer leur petites économies qui sont ensuite, sur demande, entrées dans un livret que la Caisse leur fournit et sur lesquelles il est payé un intérêt.

### COFFRETS DE SURETÉ

COFFRETS DE SURETÉ à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débetures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ÉCONOMIE, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.